

Leçons pour mieux vivre

Trois femmes devisent sur un banc. Un voisin verdit la rue de ses plantations folles. Un proche souffre, touché par la dépression ou meurtri par la trahison. De ces situations croisées au fil des jours, anecdotiques ou graves, narrées avec légèreté, analysées avec profondeur, Cécilia Dutter tire non pas des leçons de vie, mais des leçons « pour mieux vivre ». Ses chroniques s'ordonnent au rythme du jour, qui est aussi celui de la vie. L'aube, d'abord, heure de l'enfance et de l'émerveillement. L'heure méridienne, celle de l'adolescence, inscrite dans la découverte et le don. Puis la maturité de l'après-midi, cet âge où l'on décide d'aimer malgré tout. Enfin, le couchant, au soir de l'existence, où s'endort, paisible, l'homme qui choisit la fécondité de l'abandon. Car nous sommes cocréateurs. Nous rendant à cette responsabilité,



l'écrivain nous rappelle notre dignité et, à travers les nuées obscurcissant nos jours, la puissance de la grâce. Abordée avec simplicité, cette sagesse du quotidien débouche sur des aphorismes profonds. La clef : accueillir le vide et le silence, afin que celui qui attend patiemment en nous de panser les plaies de notre cœur puisse s'y frayer une place. ●

C. B.

PATIENCE DU QUOTIDIEN

Cécilia Dutter, Éd. Salvator, 124 p., 12,80 €.